

“Avant de courir à la cité romaine, aux grottes de la vallée de l’Erve, à l’Ermitage de Saint-Sénére (sic), qui attirent les savants, les curieux et les pèlerins, les uns et les autres ne visiteront pas sans profit l’église de Saulges.”

A. Grosse-Dupéron / Deux excursions au Pays de Saulges. Souvenir d'un coin-lès, Poëter Beaulu, 1901, p9)

Villes et Pays d'art et d'histoire
Le Pays Coëvrons-Mayenne

laissez-vous **conter**
les églises de
Saulges

Les églises de Saulges

Le site de Saulges est réputé pour ses grottes préhistoriques et son patrimoine naturel. Il abrite aussi deux édifices religieux qui méritent que l'on s'y attarde.

La chapelle Saint-Pierre

Une église carolingienne

Orientée au nord-est et construite en bordure d'une nécropole mérovingienne, la chapelle Saint-Pierre est l'ancienne église paroissiale de Saulges. Elle a été construite au VIII^e siècle. Les maçonneries des murs et des arcs, la massivité des supports, l'absence de voûtement traduisent cette ancienneté.

Un plan simple

La chapelle fut construite selon un plan en croix grecque. Seule une partie de la nef d'origine ① est conservée.

La croisée ② surmontée d'une tour-lanterne constituée avec le chœur ③ et le bras nord du transept ④ la partie préromane la mieux conservée.

La faible épaisseur des murs exclut l'existence de voûtes initiales. L'arc ouvrant sur le chœur est constitué de tuiles issues d'un site romain des alentours.

Sa clé* en calcaire porte une inscription médiévale en onciale* qui fait état d'une donation. La chapelle sud est dédiée à Saint Cénére ⑤.

Construite et peinte au XVI^e siècle à l'emplacement du bras sud du transept préroman, elle constitue une grande partie de la nef actuelle. Au fil des siècles, l'église Saint-Pierre est devenue trop petite pour accueillir à la fois les pèlerinages locaux et les offices paroissiaux. Une nouvelle église paroissiale, l'église Notre-Dame, fut donc élevée au XI^e siècle.

La statuaire

Les reliques de saint Cénére ⑥

Né près de Rome au VII^e siècle, il arrive à Saulges vers 649 accompagné de son frère saint Cénéri. Sa vie entière fut dédiée à la prière. Il aurait fondé l'église de Saulges et fait jaillir une source au pied de laquelle une statue et un Ermitage furent construits au XIX^e siècle, en hommage à l'ermite. Ses reliques sont conservées dans le bras nord du transept.

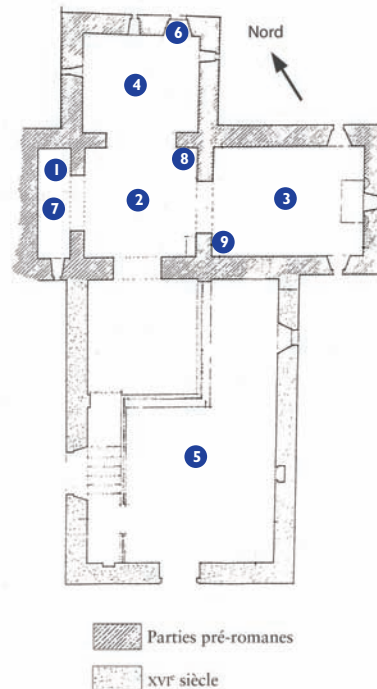
Saint Martin ⑦

(bois polychrome. XVII^e siècle)
Martin, soldat romain, est représenté en train de partager une partie de son manteau avec un pauvre. Il ne peut en effet tout donner puisque l'autre partie appartient à l'armée. Après avoir abandonné la carrière militaire, Martin devint ermite, moine, puis évêque de Tours.

Le bienheureux Mérole ⑧

(bois polychrome. XVIII^e siècle)
Prêtre de l'abbaye d'Évron, il devient chorévêque de Saulges sous Charlemagne. Il seconda ainsi l'évêque du Mans, Gauziolène. Mérole fut lui-même évêque du Mans de 773 à 785.

Plan de la chapelle
Saint-Pierre de Saulges



Saint Bibien ⑨

(bois polychrome. XVII^e siècle)
Il bénéficie d'un culte particulier dans cette paroisse. On fait appel à lui notamment pour la protection des animaux. Il devint évêque à la fin du V^e siècle. Selon la légende, il aurait miraculeusement libéré des paroissiens de Toulouse capturés par le roi des Wisigoths.

Croisée du transept de
la chapelle Saint-Pierre



Une église romane

Elle est mentionnée pour la première fois dans les textes en 1060. Elle a été fortement remaniée depuis. La nef conserve des baies romanes en plein cintre, obstruées, mais dont le tracé reste visible à l'extérieur. La croisée du transept et la tour, élevées au XI^e siècle, appartiennent également à la période romane. La tour, considérée comme la partie la plus authentique de l'édifice, est voûtée en berceau et coiffée d'un toit pyramidal. Elle est flanquée à l'ouest d'une tourelle d'escalier. À partir du XIV^e siècle, l'église fut transformée. Une baie en arc brisé à deux compartiments ajourés d'un quatre-feuilles fut percée au XIV^e siècle dans le chœur tandis qu'une chapelle fut ajoutée au nord entre le XIV^e et le XV^e siècle. Une autre campagne de travaux importante eut lieu au XIX^e siècle et porta sur l'ajout d'ouvertures, la réfection de la couverture et la modification de la façade principale.

La statue de la Trinité (Croisée du Transept)

Cette œuvre du début du XV^e siècle, représente Dieu le Père tenant dans ses mains le Christ en Croix. De la bouche du Père sort le Saint Esprit symbolisé par une colombe qui descend vers la tête du Fils. Cette vision hiérarchique a été totalement remise en cause par le Concile de Trente (1542-1563) et remplacée par une représentation horizontale des trois personnages divins.



Retable du Christ au Calvaire (transept sud)

Il a été réalisé en 1401 à la demande de Foulque du Rocher, seigneur de Valtrout pour manifester la piété de son père, Robin, et la sienne.

Ce panneau représente le Christ au Calvaire. Marie et Jean se trouvent de part et d'autre de la Croix.



Saint Julien, qui a évangélisé le Maine, présente le groupe d'hommes de la famille des seigneurs de Valtrout à la Vierge tandis que saint Gilles ou saint Cénéry s'avance vers saint Jean à la tête du groupe des femmes.

Le retable (chœur)

Il date de 1689 et fut réalisé par Michel II Lemesle d'après un dessin de François Langlois. Il est consacré à l'Assomption de la Vierge. On remarque son étroitesse, due à l'exiguïté du chœur. À noter : la statue de saint Louis, représenté sous les traits du Grand Condé, devenu seigneur de Saulges par son mariage avec Claire-Clémence de Maillé-Brézé, nièce du cardinal de Richelieu. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, la ville de Laval a été un centre de création de retables très important, au point de donner naissance à une véritable école. Les retableurs lavallois ont diffusé leur art dans toute la Mayenne.



Clocher de l'église Notre-Dame

* Clé :

bloc placé au sommet d'un arc ou d'une voûte, que l'on pose le dernier pour bloquer l'ensemble. Cette clé (ou clef) est appelée aussi clé de voûte.

Retable :

partie postérieure et décorée d'un autel qui surmonte verticalement la table.

Oncial :

adjectif. Lettres onciales : lettres majuscules d'une hauteur d'un pouce. Jusqu'au XII^e siècle, l'écriture onciale fut seule employée dans les manuscrits liturgiques.





Laissez-vous conter **Coëvrons-Mayenne, Pays d'art et d'histoire ...**
... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Coëvrons-Mayenne et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil des villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine

coordonne les initiatives de Coëvrons-Mayenne, Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Coëvrons-Mayenne vous propose des visites toute l'année sur réservation.

Coëvrons-Mayenne appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de plus de 150 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité,

Laval, Le Mans, Angers, Vitré, Fougères, Nantes, Guérande, Fontenay-le-Comte, Rennes et Saumur bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire; le Perche Sarthois, la Vallée du Loir et le Pays du vignoble nantais bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

Renseignements:
Pays d'art et d'histoire
1, rue Fouquet de la Varenne
53270 SAINTE-SUZANNE
tél. 02 43 58 13 05
Courriel :
coevrons-mayenne@cg53.fr

**Centre d'Interprétation de
l'Architecture et du Patrimoine**
1, rue Fouquet de la Varenne
53270 SAINTE-SUZANNE
tél. 02 43 58 13 00

